

Changez de cap

Chant d'entrée : G162

**Changez vos cœurs, croyez à la bonne nouvelle.
Changez de vie croyez que Dieu vous aime**

Je ne viens pas pour condamner le monde je viens pour que le monde sois sauvé

Qui croit en moi aura la vie éternelle. Croyez en mes paroles et vous vivrez

Dieu Sauveur, conduis-nous vers la Pâque.

Bénédictio des cendres.

« Sur ton front ou dans tes mains, la Cendre, celle qui dit la terre.

La terre d'où tu viens, celle que tu habites pour la changer, la transformer
et en même temps transformer ton cœur.

La Cendre, au creux de tes mains, pour réapprendre la proximité des êtres,
ceux que tu côtoies tous les jours, sans trop les voir peut-être, parce que c'est l'habitude.

La Cendre pour te dire :

« Reviens, à la terre à terre de tous les jours, sans pour autant oublier le rêve ».

Reviens à l'essentiel : la rencontre, le partage, l'écoute.

Au creux de tes mains ou sur ton front le signe du Carême,
pas un Carême triste et sans espérance,

mais au contraire un temps pour faire le point, pour revenir à toi en revenant à Dieu. Amen »

Jésus tu nous dis :

*" Je suis venu apporter un feu sur la terre,
Le feu de la paix, du pardon, du partage, de l'amitié..."*

Ton feu, dépose-le en nos cœurs.

Qu'il rende vigueur à la cendre qui sommeille en nous.

Que le feu de ton amour nous fasse reprendre VIE



Prenez les cendres

Chant de réconciliation : GX 29-08

En faisant la paix par le sang de sa croix, Jésus nous a tous réconciliés avec son père et notre Père.
C'est par le nom de Jésus que nous sommes sauvés.

LAISSONS-NOUS RÉCONCILIER, LAISSONS-NOUS RÉCONCILIER DANS LE CHRIST. (bis)

Si ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande et va d'abord te réconcilier avec lui.
Supportez-vous les uns les autres : Le Seigneur vous a pardonné, pardonnez-vous aussi.

Lecture du signet

1^{er} dimanche de Carême A

Désert

Avec toi, Seigneur, nous irons au désert.

Nous allons nous aider mutuellement à remettre notre vie au niveau de l'Évangile.

Faire le point, faire silence, prier, goûter ta Parole.

Nous décentrer de nous-mêmes.

Chant d'entrée : G 275

Quarante jours dans le désert,
Quarante nuits pour éprouver
Notre faim de lumière.
Dieu vivant, donne-nous ta Parole !
Quarante jours avec l'Esprit,
Quarante nuits pour te crier
Notre soif d'infini.
Dieu d'amour, montre-nous ton visage !
Tout un exode avec Jésus,
La vie entière pour marcher
Sur les sentiers de l'inconnu

Combien de soirs dans nos hivers,
Avant la joie de retrouver
Le printemps qui libère ?
Dieu vivant donne nous ta parole.
Combien de jours avec l'Esprit,
Combien d'aurore pour former
Le meilleur de nos fruits ?
Dieu d'amour montre nous ton visage !
Reverrons-nous avec Jésus
Le paradis longtemps fermé
Qui doit s'ouvrir à l'homme nu ?

Dieu Sauveur, conduis-nous vers la Pâque.

Livre de la Genèse

2,7...3,7

Nous rêvons d'une humanité solidaire, alliée du Créateur. Mais nous détournons souvent à notre profit les fruits de cette solidarité. Écoutons l'auteur de la Genèse : en s'inspirant des fables religieuses de son temps, il nous invite à être lucides sur notre nature humaine.

Le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.

Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait modelé. Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Or le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Alors, Dieu vous a vraiment dit : 'Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin ?' » La femme répondit au serpent : « Nous mangeons les fruits des arbres du jardin. Mais, pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : 'Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez.' » Le serpent dit à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux, qu'il était agréable à regarder et qu'il était désirable, cet arbre, puisqu'il donnait l'intelligence. Elle prit de son fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, et il en mangea. Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus.

Psaume 50

Le récit de la chute originelle n'est pas une vieille histoire. C'est le miroir de nos choix malheureux.

Avec le psalmiste, offrons-nous à la bonté de Dieu, capable de nous changer de l'intérieur.

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
Selon ta grande miséricorde efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute,
Purifie-moi de mon offense.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
Renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face,
Ne me reprends pas ton esprit saint.

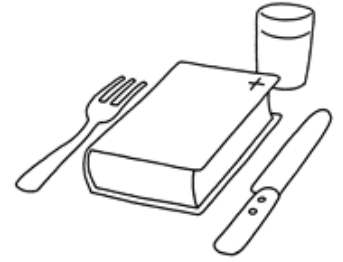


Oui, je connais mon péché,
Ma faute est toujours devant moi.
Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
Ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;
Que l'esprit généreux me soutienne.
Seigneur, ouvre mes lèvres,
Et ma bouche annoncera ta louange.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 4, 1-11 :

En ce temps-là, Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus répondit : « Il est écrit : *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* »



Alors le diable l'emmène à la Ville sainte, le place au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : *Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.* » Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : *Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.* »

Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. » Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! Car il est écrit : *C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte.* » Alors le diable le quitte. Et voici que des anges s'approchèrent et ils le servaient.

Acclamation à l'Évangile : GU 46-46

Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant ! Gloire à Toi, Gloire à Toi, Gloire à Toi Seigneur !

L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole venant de la bouche de Dieu.

Gloire à Toi, Gloire à Toi, Gloire à Toi Seigneur



[J.G. • MNA] E - cou - te nos pri - è - res ! Sei - gneur, e - xau - ce - nous !

Prière universelle :

Tu nous donnes ta Parole, Seigneur,
Pour nous faire vivre.
Pour que l'Église ouvre à tous tes enfants
Seigneur, nous te prions.

Tu sais que la tentation du désespoir
S'empare parfois d'hommes et de femmes malades
Pour que tu sois leur force dans l'épreuve,
Seigneur nous te prions.

Tu nous donnes ces quarante jours,
Pour mieux vivre la prière, le jeûne et le partage.
Pour que nous sachions donner du temps
À ceux qui ont besoin de réconfort et de solidarité,
Seigneur, nous te prions.

Tu sais les tentations qui nous séduisent,
Tu sais les dérapages des intérêts mercantiles.
Pour que ce Carême nous renouvelle en profondeur
Et fasse de notre communauté un lieu de liberté et de paix,
Seigneur, nous te prions.

Liturgie eucharistique :

Sanctus :

Sanctus, sanctus, sanctus, Deus sabaoth (bis)

Pleni sunt Coeli et terra Gloria tua ! Hosanna in excelsis Deo Hosanna in excelsis (bis)

Anamnèse :

Aujourd'hui nous célébrons Jésus Christ venu en notre chair, Amen !

Mort sur le bois de la croix Amen Ressuscité d'entre les morts. Amen

Et nous l'annonçons, nous l'annonçons jusqu'à ce qu'il revienne. Amen !

Agneau de Dieu : Aimez-vous comme je vous ai aimés ! Aimez-vous chacun comme des frères !

Aimez-vous je vous l'ai demandé ! Aimez-vous, aimez-vous !

Je vous laisse ma Paix je vous donne ma Paix pour que vous la portiez autour du monde entier !

Chant d'envoi : G 32-92-1

Je goûterai dans le désert
Le silence où résonne
Chaque parole du Seigneur.
Je veux offrir à son attente
Le fruit secret de la confiance

Quarante jours, quarante nuits
Avant l'aube de Pâques
Où la parole s'accomplit
Déjà s'élève dans l'église
L'action de grâce pour l'Alliance

Et si Dieu était un flambeur ? Le plus osé des flambeurs, non par malignité et ivresse du pouvoir, mais par souci et pure prodigalité ?

Oui, il aurait « joué gros », comme on dit ; joué sa crédibilité, sa capacité de donner créance aux hommes en sa souveraine Personne en évacuant sa Toute-Puissance, en la retournant comme un gant. Car un Dieu qui n'affiche plus son omnipotence, qui ne fait pas resplendir sa gloire avec solennité, qui n'assène pas sa volonté et son implacable justice avec fracas, risque fort de passer inaperçu, ou carrément de décevoir. Soit on l'ignore, faute de l'avoir remarqué, soit on le tient à distance, en suspicion même, avec mépris et colère parce qu'il manque vraiment trop d'éclat, d'autorité, de poigne. Il n'en impose pas. Or les humains aiment bien qu'on leur en impose, qu'on les éblouisse, quitte à trembler un peu à jalouser...

Sylvie Germain, « Mourir un peu », DDB Poche 2017, p.53-54

Lecture du signet

« Je suis avec lui dans son épreuve. »

